

# Livres



## Coup de cœur

«Arlington Park», de Rachel Cusk

En y repensant, on peut voir cet étonnant roman comme un bulletin météo britannique, avec avis de coups de vent et, parfois, de tempête. Pluie assurée à toutes les pages. Les averses ont même rarement été peintes avec une telle empathie et une telle palette de nuances. Cette Britannique, dont c'est le premier livre traduit chez nous, est surtout une bonne observatrice des middle-class ayant atteint leur Graal en s'installant dans des banlieues modèles ennuyeuses comme... la pluie. Ces «Desperate Housewives» au pays du pudding sont

plus subtilement givrées que leurs consœurs américaines, car chez Juliet, Amanda, Maisie, Solly et

compagnie, tout passe par les non-dits, les soliloques sinistres, les vacheries muettes, les désespoirs accueillis avec une fatalité agacée de condamnées à vieillir et mourir ensemble. Mariées à des fantômes cravatés travaillant à Londres, munies d'enfants prétextes à emplois du temps mais dont elles tordraient bien le cou par moments, les tristes dames de la bande d'«Arlington Park» donnent le cafard. Si on n'arrive pas à les quitter, c'est que la prose de miss Cusk n'a pas son pareil pour nous conduire au cœur de leurs dispositifs mentaux englués dans la roue de la répétition où, malgré tout, passe parfois le regret d'autre chose. Mais quoi? Elles ne sauraient le dire.

Traduit de l'anglais par Justine de Mazères, éd. de l'Olivier, 21 €.

Fabrice Gagnault

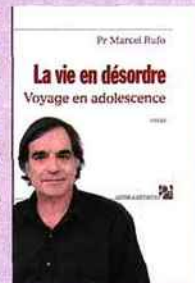


## Ça fait réfléchir

«La Vie en désordre», de Marcel Rufo

Faites attention au titre, il vous dit tout ou presque: le psychiatre a pour tâche d'aider «chaque patient à apprivoiser son propre désordre qui fait toute sa richesse et sa singularité». Dans ce livre bilan, à la fois de sa carrière de psychiatre et de son travail auprès des adolescents à la Maison de Solenn, Marcel Rufo nous fait part de ses doutes et de ses convictions. Sa connaissance des ados, de leur force de vie et de la mobilité de leurs investissements permet de mieux comprendre aussi le rôle des parents, «supporters» de leur enfant, mais pas obligés de tout en supporter. Il y a chez Rufo un indéclinable optimisme et, malgré les échecs ou la souffrance, une foi dans son métier et dans l'humanité, qui font de ce livre un outil précieux, comme la parole. Ed. Anne Carrière, 17,50 €.

Evelyne Bloch-Dano



## Le DOP LE LIVRE DONT ON PARLE

«José», de Richard Andrieux

José, petit bonhomme de 9 ans, n'a pas connu son père. Parce que le monde tel qu'il est ne lui convient pas, il invente le sien, baptise son lit «voyage», le frigo «pingouin», et son stylo «Monseigneur». Sa mère s'inquiète: il ne lui parle presque plus. Elle consulte. Le médecin la rassure: ça passera! Erreur de diagnostic: José reste muet et Hélène se laisse mourir de désespoir. Après un séjour à l'hôpital, il la retrouvera en songe pour lui dire je t'aime. Richard Andrieux a écrit ce premier roman pour l'enfant qui est en lui, Petit Prince perdu sur sa planète. Un conte tout public, poignant et craquant, où l'auteur-compositeur raconte avec infiniment de pudeur les silences entre une mère et son fils, la terrible solitude des enfants,



Richard Andrieux  
José

Roman  
À neuf ans, il réinvente tout.



le besoin d'échapper à un quotidien sans étincelles. Il revendique surtout le droit à la différence. Il y a un peu de nous tous chez ce bout de chou qu'on a envie de serrer dans ses bras. Nous qui sommes dans notre bulle, et heureux comme ça!

Ed. Héloïse d'Ormesson  
15 €. Emmanuelle de Boysson